Ils parlaient de lui ôter le commandement. Colomb eut peine à les réprimer; quelque temps après, les révoltes se renouvelèrent plus vives et plus ardentes. Plus de deux mois s'étaient écoulés depuis leur départ sans qu'aucun signe de terre eût encore paru; les provisions s'épuisaient, le désespoir s'emparait des cœurs, on se croyait perdu pour jamais sur des mers sans rivages. Colomb lui-même commençait à douter du succès de son entreprise. Le dépit croissant autour de lui, on songea à le jeter à la mer. Il demanda encore trois jours, au bout desquels il devait se livrer si l'on ne découvrait rien. Enfin, le 11 octobre, au milieu de la nuit, du vaisseau le plus avancé, on entendit partir ce cri: *Terre! Terre!* Un *nouveau monde* était découvert. Le chagrin se changea en une joie indicible. Le lendemain (12 octobre), on descendit à terre, dans une des îles Lucayes qui portait le nom de *Guanahani*, et à laquelle Colomb donna celui de *San Salvador* (Saint-Sauveur), parce qu'elle lui avait sauvé la vie.

Il visita les îles voisines et se rendit à *Cuba* (27 octobre) et à *Haïti* ou *Saint-Domingue*[1] (6 décembre). Il laissa dans cette dernière île, qu'il nomma *Hispaniola* (petite Espagne), quelques-uns de ses compagnons pour jeter les fondements d'une colonie; puis il fit voile pour l'Espagne (4 janvier 1493), afin de faire connaître les heureux résultats de son voyage et d'obtenir des secours.

A son retour, il fut assailli par une si furieuse tempête que, désespérant d'y échapper, il écrivit sur un parchemin le détail de son expédition, l'enveloppa dans

[1] Où il trouva la pomme de terre et le tabac.